

Homélie du 4ème dimanche de l'Avent, Année A

18-19 décembre 2010

Textes de référence : Isaïe 7, 10-16; Ps.23; 1 Rm 1, 1-7; Mt 1, 18-24

Frères et soeurs, chers amis,

A quelques jours de Noël, nous sommes invités à la confiance ! C'est le mot-clé du panneau pour ce 4ème dimanche de l'Avent. La 1ère clé nous a préparés à l'accueil. La 2ème, avec Jean-Baptiste, nous invitait à la conversion, la 3ème clé pour adopter le regard de Jésus sur les autres et le monde.

Et aujourd'hui, la confiance. C'est quelque chose de très important dans la vie. La confiance en soi, déjà. Elle dépend du sentiment que je ressens pour moi-même, qui m'est donné aussi par le jugement des autres : comment un enfant qui s'entend dire à longueur de journée : tu es nul, tu ne feras jamais rien de bon, pourrait-il avoir confiance en lui ? Ou un chômeur qui ne reçoit que des réponses négatives à toutes ses offres d'emploi ? Ou encore, mardi dernier, au téléjournal, le grand joueur de football du Lausanne-Sports, Fabio Célestini, expliquait sa démission en disant : « On ne me laisse pas un petit peu de confiance ! » Dans l'autre sens, des félicitations, des encouragements, des remarques positives... il suffit parfois de peu de chose pour redonner confiance. Après son baptême dans le Jourdain, Jésus entend la voix du Père : « Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour ». Ces simples mots vont le porter pour entreprendre et réaliser sa mission jusqu'au bout de l'amour et du don de soi, en totale confiance avec le Père.

A la salutation de l'ange, Marie est bouleversée, elle ne comprend pas, mais elle fait confiance à la Parole de Dieu : « Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta Parole ».

Joseph, de son côté, est très embêté : il est fiancé à Marie, ils n'ont pas encore habité ensemble... et voilà qu'elle est enceinte ! De qui ?

Joseph se pose des questions, et la loi juive l'oblige à répudier celle qui est pourtant considérée comme son épouse. Il s'apprête à le faire, lorsque Dieu lui parle dans un rêve : Dieu l'appelle à ne pas avoir peur, et à accueillir le mystère de cet enfant qui va naître par l'action de l'Esprit-Saint. Dieu fait confiance à Joseph pour s'occuper de son fils, pour lui donner ce nom de Jésus, qui signifie « Dieu sauve », et pour l'inscrire dans la lignée du roi David.

Et Joseph est appelé « juste », car il accepte l'incroyable, il accepte de s'ajuster à la volonté de Dieu, qu'il ne comprend pas. Il va dès lors faire confiance à Marie et la prendre chez lui.

Et la prophétie d'Isaïe pourra se réaliser : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.

Avec St Paul, nous sommes tous appelés à être les Apôtres de cette Bonne Nouvelle : Jésus-Christ, petit enfant né à Bethléem, est vraiment le Fils de Dieu, qui a passé parmi nous en faisant le bien et qui est mort et ressuscité pour être notre Sauveur.

Et nous, vivons-nous une relation de confiance avec Dieu ? Sommes-nous prêts à nous ajuster à sa volonté, qui est toujours une volonté d'amour ? Dans les épreuves du deuil, de la maladie, du grand âge, de la pauvreté, de la mésentente ou de la solitude, il est difficile de garder confiance en Dieu, il nous semble parfois absent. Mais la confiance peut faire des miracles, c'est elle qui nous permet de tenir debout dans les tempêtes de la vie. Jésus est venu à Noël, il reviendra à la fin des temps, parce qu'il nous fait confiance, malgré nos lâchetés et nos faiblesses, il regarde tout le bien qu'il y a en chacune et chacun de nous. Mais la plus grande merveille, c'est que Jésus est là à chaque Eucharistie, il vient jusqu'à nous par sa Parole et par son Pain de Vie.

En attendant Noël, gardons dans notre coeur cette clé de la confiance, et aidons-nous les uns les autres à vivre ce temps qui vient dans la paix, le partage et l'amitié.

Amen

Jean-Pierre Overney